

1 JEAN 1,1-4 : VOUS AVEZ LA VIE LA VRAIE

TEXTE

1:1 Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie - 1:2 et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée - 1:3 ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus -Christ. 1:4 Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.

INTRODUCTION :



Ce matin nous commençons une nouvelle série de prédications dans l'épître de 1 Jean. Les premiers lecteurs de 1 Jean se trouvaient dans une situation particulière et difficile : parce que les fondements de leur foi avaient été mis en cause. Et en cela les premiers lecteurs ressemblent pas mal à nous, à des chrétiens occidentaux vivant au début du 21^{ème} siècle.

Notre foi chrétienne est souvent banalisée, mise de côté comme si elle n'a plus rien à dire ; jugée dépassée, arriérée, démodée et bien souvent ses fondements sont publiquement mis en cause.



Il suffit de lire les magazines comme « le monde des religions » ou les hebdomadaires tels que le Point, l'Express avec leur article quasi annuel sur le Jésus de l'histoire. Jésus qui était-il vraiment ? Que peut-on réellement savoir ? Jésus : mythe, légende ou personnage historique ?

Ou il y a des livres populaires sur le père de Jésus, la tombe de Jésus, la philosophie de Jésus. Le nom de Jésus est devenu un outil de marketing ; son simple nom fait vendre des bouquins. « Le traité d'athéologie » de Michel Onfray a fait un tabac en France et en Angleterre les livres de l'apôtre des athées, Richard Dawkins - « Pour en finir avec Dieu » et « l'horloger aveugle » pour n'en citer deux - se vendent comme des petits pains.

Le terrain de prédilection de la presse est celui des livres apocryphes obscurs, écrits bien après les livres de la Bible et qui nient ceci ou mythifie cela. Le roman racombolesque le Da Vinci Code se complaisait dans de tels raccourcis historiques.

Ça peut nous amener à nous émettre des doutes sur le bien-fondé de notre foi. Est-elle vraie ? Ce Jésus que je suis en train de suivre, qui est-il finalement ? Que dit l'histoire au juste ? Qui dois-je croire ?

Il n'est pas dangereux d'être chrétien en France ou en Europe, mais il n'empêche qu'il peut être usant. On peut se lasser de ces questions. On peut se lasser d'être différents aussi, d'être celui qui au lycée, au bureau, à l'usine, à la maison qui défend la foi et qui est donc considéré comme le religieux de service, le moraliste ou le mystique, le fanatique, l'irrationnel, celui qui va à contre courant.

Mais vous savez ce qui est encore pire ? C'est quand les attaques usantes, les questions qui sèment la zizanie viennent de l'intérieur de l'intérieur de l'Eglise. C'est un peu ça ce qui est arrivé aux premiers lecteurs de 1 Jean : ...

Au chapitre 2 et verset 19, Jean dit ...

« Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres. »

Et quelques versets plus tard Jean dit : ...

Verset 26 : **« Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. »**

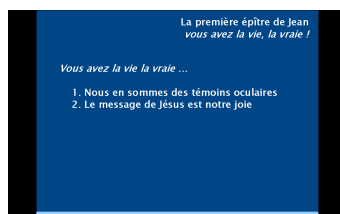
Ces gens mettaient en cause les fondements de la foi chrétienne

On va voir un peu plus dans les semaines qui viennent comment ils faisaient ça, ... mais en gros ça tournait autour de la question de la personne de Jésus Christ.

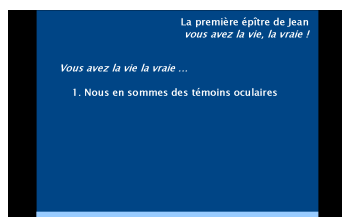
- Qui était-il vraiment ?
- Était-il vraiment Dieu venu dans la chair ou pas ?

Ce matin dans ce prologue à la lettre Jean veut rassurer ces lecteurs. En fait il veut que sa lettre toute entière rassure ces lecteurs. Nous lisons au chapitre 5, et verset 13, juste à la fin de la lettre que ...

« Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. »



Ce matin nous allons voir en deux temps ce que Jean a à nous dire et je pense qu'il veut nous persuader de deux choses. Il veut nous rappeler que les fondements de notre foi ne sont pas instables ou mythiques, mais ils sont basés sur le vécu des apôtres et leur message n'est pas simplement une philosophie de plus, mais il est efficace, il conduit à notre joie.



Notre espérance est basée sur les fondements du vécu des apôtres et Jean martèle ce point au moins trois fois dans ces quatre versets ...

Verset 1 : ...

... nous avons entendu,
... nous avons vu de nos yeux,
... nous avons contemplé
... et nos mains ont touché

Jean parle de ce dont il a été le témoin oculaire.

Lorsqu'on parle d'un témoin nous sommes dans le domaine de la loi, le domaine juridique. Un juge et le jury doivent écouter les témoignages et les peser. Un témoin a assisté à un événement et il donne un compte rendu de ce qu'il a vu, de qu'il a entendu.

A la fin de son évangile, le quatrième évangile, Jean a dit en parlant des signes de Jésus : ...

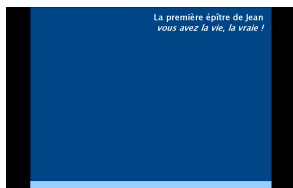
« Mais ces choses ont été écrites que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » (Jn 20,31)

Certes, Jean est un témoin engagé. Il a pris une position favorable. Il s'est engagé à témoigner en faveur de Jésus, mais cela ne minimise ni l'importance, ni l'honnêteté de son témoignage.

Certains historiens qui partent à la quête du Jésus de l'histoire choisissent délibérément de ne pas tenir compte de ce que les évangélistes et les apôtres ont dit. Pour eux leurs écrits sont trop orientés et donc suspect. Ils les écartent et ils essaient de reconstituer la vie et la personne de Jésus à partir du contexte historique ou des écrits non chrétiens. Puisque leur méthode historique est faussée, l'image qui en ressort de Jésus est forcément faussée.



Si on essayait de reconstituer la vie et la pensée de Charles de Gaulle il faudrait tenir compte de toute une masse de données et de documents différents. Mais il serait absurde d'exclure du périmètre des recherches ses propres écrits et son propre journal intime. Ces écrits seraient précieux pour se former une idée de l'homme. Il serait d'autant plus absurde si on disait, on ne va tenir compte que de ce que ses détracteurs ont dit. L'image qu'on se ferait de lui serait forcément faussée.



Mais parfois les gens ne veulent pas le vrai Jésus, le vrai Jésus de l'histoire.

Voici l'extrait d'une conversation entre Régis Debray et Frédéric Lenoir à propos du livre de Lenoir « Le Christ Philosophe. »¹ C'est Régis Debray qui parle ...

« ... chaque époque se refait un Jésus à son image. Nous sommes individualistes, peu portés sur le miracle, le Jugement dernier et l'enfer. Nous sommes enclins à inventer un christianisme « faible » ..., c'est-à-dire réduit aux acquêts, voire aux bons sentiments. »²

... « Notre moment d'individualisme exacerbé s'exprime dans cette vision d'un Christ philosophe, en libre-service pour ainsi dire. La figure de Jésus est élastique. Aux États-Unis, le Christ est un *self-made-man* qui ne promet que du bonheur et l'Évangile est celui de la richesse et de la réussite individuelle. Nous avons connu un Christ partisan de l'apartheid en Afrique du Sud, j'ai connu en Amérique latine un Christ guérillero, faisant l'apologie de la lutte armée. Le Christ des droits de l'Homme répond à l'idéologie de l'époque. Votre Jésus n'est pas le Jésus de l'histoire, de son histoire, mais de notre histoire et de notre géographie. Et après tout, pourquoi pas ? »³

Fin de citation.

Pourquoi pas ?

Mais à condition de bien se rendre compte qu'en faisant cela, on est en train de trafiquer la vérité et de se créer une idole.

Ce n'était pas le but des apôtres. Eux s'intéressaient à ce qui s'était vraiment passé.

Les disciples de Jésus l'avaient vu, ils avaient passé trois ans ensemble, ils l'avaient touché, ils avaient partagé sa vie. Ils avaient largement le temps de voir si ses propos étaient fondés, réalistes, honnêtes et si son comportement était en adéquation avec ses prétentions. Mais par la suite ils ont proclamé haut et fort leur témoignage, jusqu'à donner leur vies pour ce message.

Je pense que le fait qu'ils sont des témoins engagés n'amointrie pas la pertinence de leur témoignage au contraire il le fortifie.

Une étude sérieuse des textes - les quatre évangiles, ainsi que les lettres comme celle-ci - montrent aussi le sérieux de leur travail. Car ces hommes connaissent bien le contexte historique et social. Ils connaissent la géographie de la Palestine. Ils connaissent l'histoire de l'époque : les rois, les gouvernants, les acteurs sur la scène locale et nationale.

A la fin de son évangile Jean a relaté la rencontre entre Jésus-Christ ressuscité et Thomas,

¹ http://www.culture-et-foi.com/texteliberateur/lenoir_debray.htm

² http://www.culture-et-foi.com/texteliberateur/lenoir_debray.htm

³ http://www.culture-et-foi.com/texteliberateur/lenoir_debray.htm

... celui qui avait douté. Jésus lui a dit

**« Avance ici ton doigt, et regarde mes mains;
... avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté;
... et ne sois pas incrédule, mais crois.
... Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu ! » (20,27-28)**

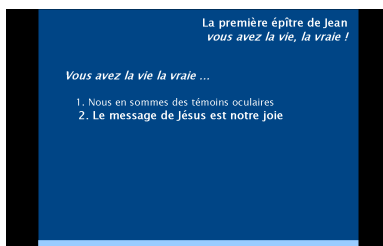
Je suis content que Thomas ait douté à ce moment-là parce que ça nous permet de lire le récit de cette scène. Ça ajoute du poids à son témoignage, et au témoignage de Jean qui a écrit le 4^{ème} évangile.

Si vous avez des questions par rapport au témoignage des apôtres, l'authenticité des écrits bibliques je vous recommande la lecture de ces livres qui abordent en détail de genre de questions.

1. Jésus, la parole est à la défense (Lee Strobel)
2. Les documents du Nouveau Testament, peut-on s'y fier ? (FF Bruce)
3. Le verdict - complément d'enquête (Josh McDowell)



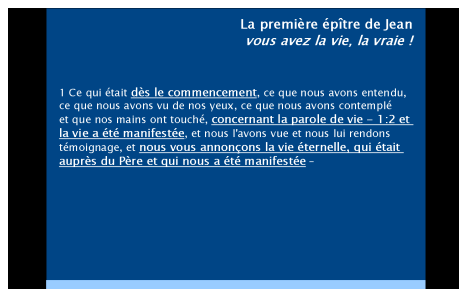
Mais Jean et les autres apôtres, ils ont entendu, ils ont vu, ils ont touché quoi et qui ? Sans tourner autour du pot, c'est évident, ils parlent de Jésus.



Le fait d'avoir vu et entendu et touché Jésus les conduit à témoigner. Plus que cela, de l'annoncer, de le proclamer haut et fort ! Et c'est Jésus qui leur a commandé de faire ça. C'est lui qui leur a dit : ...

« ... et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. » (Jn 15,27)

Jean n'annonce pas la vie d'un homme ordinaire. Le souci de Jean n'est pas simplement de laisser une trace historique d'un homme qui aurait marqué sa vie, mais il annonce la venue de la vie elle-même.



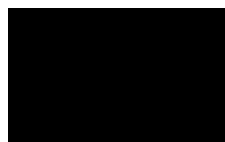
Jésus était **dès le commencement**. Il se peut que Jean parle du début du ministère de Jésus ou de sa préexistence, de sa nature éternelle, comme il le fait au début de son évangile

Ce que Jean annonce concerne la **parole de vie**, un message qui concerne la vie, la vraie ; la vie restauratrice qui vient de Dieu ; la vie qui guérit, la vie saine et sainte ; le meilleur de ce que la vie peut offrir.

Ce message n'est pas un traité philosophique. Ce n'est pas un discours abstrait, universitaire, mais il est quasiment synonyme d'une personne.

Car la vie s'est manifestée, la vie éternelle s'est manifestée. Et Jean l'a vu et Jean l'a touché ! La vie, la vraie elle est venue, elle est devenue un homme en chair et en os.

Jean ne prend pas à la légère ce qu'il dit. Il sait que c'est du jamais vu, que c'est une nouvelle ahurissante, bouleversante qui fait trembler les fondements de l'univers, de l'architecture de l'être et non être. La source de la vie, le créateur lui-même de qui toutes choses doivent son existence est venu et il a été vu par des yeux humains, il a parlé, il a été entendu par nos oreilles et il a été touché par des mains humaines.



En effet Jésus a dit ...

« Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jn 14,6)

La vie se manifeste et elle nous donne la vie, parce qu'elle nous donne le Père.

Jésus dit au chapitre 17 de l'évangile de Jean ...

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus -Christ. » (Jn 17,3)

Et dans notre passage de ce matin Jean nous dit

Verset 3 : ...

« ... ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous.

Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus -Christ. »

Cette parole que nous avons reçue, elle nous a fait du bien. La parole apostolique, la parole de Jean, nous a donné la communion avec lui, par elle Jean est devenu notre frère et lui-même Jean ainsi que les autres apôtres sont en communion avec le Père et le Fils.

Lorsque Jean parle du salut, c'est en termes très relationnels.

La communion.

En effet Jésus nous conduit au Père. Il nous réconcilie au Père, il nous donne la paix avec le Père. Il nous restaure dans une relation vivante d'amour avec notre bon Père céleste et avec lui-même, avec lui le Fils éternel, l'égal du Père.

Nous avons reçu une parole, la parole de la vie. Nous sommes venus à une personne venue en chair, qui s'est manifestée à un moment donné précis de l'histoire de l'humanité, elle qui a été vue, entendue et touchée. Et cette personne est la vie, la vie personnifiée, la source de la vie et en la connaissant nous avons la vie éternelle, nous connaissons par elle le Père et le Fils.

Jean conclut cette section en parlant de la joie.

Verset 4 : ...

« Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite. »

C'est toujours une joie de partager la parole. Enfin on est peut-être parfois un peu nerveux. On ne sait pas toujours comment s'y prendre. Mais après, le fait de l'avoir fait nous réchauffe le cœur.

Cet été j'ai eu l'occasion de témoigner en vacances cet été. On était sur un camping en Hongrie avec nos vélos. Et une cycliste allemande s'est jointe à nous pour le petit-déj. Pas de bol pour elle ; nous étions deux pasteurs et un traducteur de la Bible. Et on a bien discuté, c'était vraiment inattendu et c'était une joie. Ma joie aurait été d'autant plus grande si elle avait fait la connaissance de Jésus.

Lorsque Jean dit que le but de ce qu'il vient de dire est sa joie. C'est en effet la réponse à la prière de Jésus dans Jean 17, parce que là nous lisons que Jésus avait dit au Père : ...

« Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. » (Jn 17,13)

De par le contexte nous voyons que Jésus parle d'une joie relationnelle. La joie de Jésus est d'être aimé du Père, d'être dans son amour.

La joie de l'apôtre Jean, c'est la joie de savoir que ces lecteurs, y compris ses lecteurs au 21^{ème} siècle, connaissent Dieu, qu'ils sont réconciliés à Dieu, qu'ils sont dans son amour, aimés de lui. Et la joie de Jean est également la joie de la communion fraternelle. Jésus a prié que les chrétiens soient un comme le Père et le Fils soient un, qu'ils soient unis dans une relation d'amour qui se montre et qui se concrétise.

CONCLUSION

Jean veut nous rassurer par cette lettre : Chrétiens vous avez quelque chose de merveilleux. Vous êtes venus à la vie éternelle, vous avez la vie éternelle parce que vous êtes venus à Jésus - le Fils du Père venu en chair, qui s'est manifesté - physiquement - au début du premier millénaire.

Ne le quittez pas ! Ne soyez pas perturbés par tous ces bouquins qui sortent, par ces historiens populaires qui se recréent une image faussée de Jésus, qui se créent un Jésus qui n'est pas Jésus du tout ! Ces historiens n'y étaient pas. Ils bricolent. Ils pataugent.

Restez avec le témoignage du témoin oculaire, celui de Jean et les autres apôtres. Ce témoignage nous donne la vie, la vie la vraie ; ce témoignage nous annonce le vrai Fils. Leur évangile nous conduit au Père et au Fils, à la communion divine et à la communion fraternelle.

C'est là que se trouve notre joie !

Prions